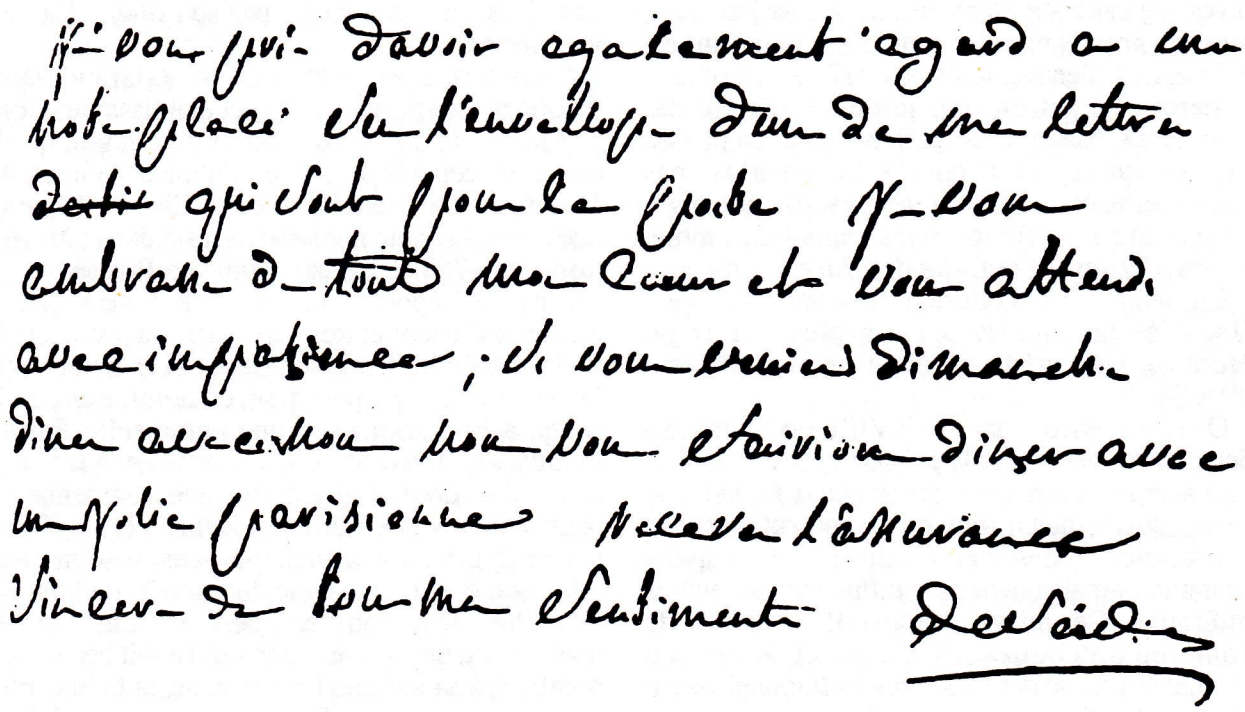
Donatien Alphonse François, marquis de Sade

par Richard Rongier



Spécimen de l'écriture de Sade : belle écriture, tout en dynamisme, avec beaucoup d'aisance. Notez le trait noir, boueux, avec des pochades, des mouvements acérés révélant une sensualité forte et exigeante. Mais Sade a une écriture moins *sadique* que nombre de bourreaux nazis ou que le docteur Petiot.

1ère partie :

D'aucuns serrent précieusement, dans l'«enfer» de leur bibliothèque, quelques ouvrages au parfum vénéneux, des contes érotiques, agrémentés de quelques gravures graveleuses ou autres estampes japonaises, à ne mettre que sous les yeux d'adultes avertis et consentants.

La littérature érotique a depuis fort longtemps conquis ses lettres de noblesse : le *Satyricon* de Pétrone, le *Décaméron* de Boccace, l' *Heptaméron* de Marguerite de Navarre, les *Dames galantes* de Brantôme, sans parler ni de Rabelais, ni de La Fontaine, ni de Crébillon, ni de Diderot (*Les Bijoux indiscrets*) etc... La liste serait fort longue.

Mais s'il est pourtant un style littéraire qui ne recueille plus de sourires entendus, par la charge énorme de destruction qu'elle porte en elle, c'est celle de Sade, que de nombreux et hypocrites lecteurs de mignardises érotiques considèrent comme de la pornographie blasphématoire.

Sade, né au Siècle des Lumières, est un pur produit de cette époque de fermentation, de conquêtes intellectuelles et civiques, de contestation de toutes formes d'autorité : politiques et sociales, morales et religieuses. Sade n'est pas un épiphénomène, un monstre égaré au milieu de personnes de «bonnes moeurs» : ce n'est que l'envers du décor, le *Mr Hyde* du XVIIIe siècle, celui dont Talleyrand disait : «*Qui n'a pas connu le XVIIIe siècle, n'a pas connu la douceur de vivre*».

Le substrat socio-historique

La pensée du Marquis de Sade s'inscrit dans le courant du *matérialisme athée*. Devenu un mythe sexuel et social, il n'avait d'autre but que de *démystifier* son époque. Sa pensée s'élabore à partir des structures économiques, politiques et sociales de son temps, avec un fond d' *individualité* (et d'individualisme) considéré comme anormal, mais particulièrement apte à relever les défauts et contradictions d'une société.

Le «Divin Marquis» est donc représentatif du XVIIIe siècle français, dont l'événement le plus significatif fut la *Révolution*. Deux faits essentiels marquent encore son temps : *le déclin de la noblesse & le progrès scientifique*. Un progrès scientifique qui fera place à la *"pensée expérimentale"* et amènera de profondes

transformations dans les structures économiques et sociales débouchant sur l'ère industrielle, et la prééminence d'une classe sociale : la bourgeoisie.

Parallèlement à cela, l'évolution des idées est favorisée par les Philosophes de langue française, avec de grands noms comme Rousseau (qui est Suisse, né à Genève, le 28.06.1712, H?), Voltaire, Diderot et d'autres, qui feront le «Siècle des Lumières», fondé sur le Rationalisme. La pensée est née qui prétend que la Vérité n'est pas universelle, et que la morale n'est pas une règle divine. Mais les Philosophes, dans l'ensemble, restent *déistes* (cf le *Culte de l'Etre Suprême*).

On découvre la Nature, et le «bon sauvage». Une idée prévaut de plus en plus : celle du *Matérialisme athée* (Helvétius, La Mettrie, d'Holbach).

On relève encore dans ce XVIIIe siècle français deux autres courants : le pré-romantisme anglais (des auteurs comme Richardson et sa *Pamela*, ou Young sont traduits), ainsi qu'un courant mystique et irrationnel (Messmer, Cagliostro). Ces divers courants s'amalgament pour influencer les œuvres littéraires. Ce qui vaudra aux Philosophes de nombreux déboires (Voltaire et Rousseau s'exilent) à cause des structures traditionnellement rétrogrades du pouvoir français.

La Grande Noblesse, dont est issu Sade, dilapide son patrimoine ou vit oisivement ; le Haut Clergé mène une existence luxueuse et luxurieuse. La bourgeoisie est prête à prendre la relève, grâce à la vénalité des charges. En 1789, cette société implose brutalement.

Eléments de biographie

Donatien, Alphonse, marquis de Sade naît à Paris, à l'Hôtel de Condé, le 2 juin 1740, à 17h (1), d'une famille avignonnaise dont les lettres de noblesse remontent au XIIe siècle (il a, parmi ses ascendants directs, Laure de Pétrarque(2)). Son père, plusieurs fois chargé de missions diplomatiques, est un homme froid et sombre, qui se ruina avec classe. Sa mère, alliée aux Condé, est «une terrible femme» selon les dires de son mari. C'est d'elle que Donatien Alphonse François (DAF) tirerait son hérédité.

Le reste de la famille compte un fort distingué abbé, épicurien, ami de Voltaire, homme de lettres et ... paillard en diable :

"*(...) votre vrai ministère*
(est de réussir)
Et dans l'Eglise et dans Cythère" (lui écrira Voltaire).

L'enfance de Sade commence par une bavure : il est baptisé sous les prénoms de Donatien, Alphonse, François au lieu de ceux choisis par la famille : Louis, Alphonse, Donatien(3). A 4 ans, il est confié à une tendre grand-mère, puis, vers 5 ans, il est pris en charge par son oncle, l'abbé voltairien.

A dix ans, DAF entre à Louis-le-Grand. Des quatre années passées dans cet établissement, on ne sait rien (les archives étant brûlées), sauf qu'il eut un précepteur personnel, l'abbé d'Amblet. A 14 ans, il est admis à l'Ecole des Chevau-Légers, réservée à la haute noblesse. Il reste dans l'armée jusqu'en 1763 et fait campagne en Prusse.

C'est, à l'époque, un jeune homme volage, joueur, séducteur et très dépensier. Sa prodigalité est telle qu'elle effraie son père, qui en a pourtant fait d'autres. C'est pourquoi, en homme avisé, il songe à le marier avec une demoiselle *Renée Pélagie de Montreuil*, fille du président à la Cour des Aides, dont la grande fortune compense la petite noblesse. Le mariage a lieu le 17 mai 1763, contre le gré du marquis, qui «désire se marier selon son coeur» avec une demoiselle de Lauris.

Le Président, son beau-père, est un homme dont il n'y a rien à dire, sinon qu'il a fait beaucoup d'enfants à sa femme. En revanche, la Présidente est une maîtresse femme, encore fraîche, intelligente, spirituelle ... et avare. La demoiselle Renée Pélagie apparaît «trop prude et trop froide». Elle a une jeune soeur, *Anne Prospère de Launay*, qui plaît beaucoup à DAF, qui en fera plus tard sa maîtresse et sa complice. Malgré tout, Sade trouvera en René Pélagie une aide et une défense qui ne se démentiront qu'à la Révolution.

Le marquis a 23 ans. Il est «de taille moyenne (1,68 m), agréable de visage, blond de cheveux, aux yeux bleu clair, le front découvert, la bouche petite, le menton rond», selon les signalements de police de l'époque. Il est au moral «impérieux, emporté, colère, extrême en tout».

C'est, hélas, à partir de ses noces que vont commencer les débordements du marquis. De libertin il va devenir, sous l'effet du mariage, un débauché alimentant régulièrement la chronique galante et scandaleuse des rapports de police. Quant aux relations avec sa belle-mère ? la Présidente est littéralement folle de lui, et peut-être n'est-ce pas en toute innocence ...

DAF partage son temps entre les bordels et des soirées dans différents pied-à-terre (Paris, Versailles, Arcueil). Sa première arrestation date de quatre mois après son mariage - pour «excès commis dans une petite maison» -.

Sade commence à être surveillé par la police de Louis XV, qui fournit à ce dernier des rapports destinés à égayer son royal ennui, et par un «privé» payé par la Présidente (un certain Marais).

Libéré de Vincennes, il est assigné à résidence à Echauffour, où il anime des soirées théâtrales, s'éprend de Mademoiselle Colet, actrice de la Comédie italienne, puis s'amourache de Mlle de Beauvoisin, avec laquelle il s'enfuit pour La Coste.

Ces liaisons dangereuses, et les soirées dansantes auxquelles participe le bon abbé de Sade, inquiètent à juste prix la Présidente. Eclate alors l'*affaire Keller*.

Le 3 avril 1768, dimanche de Pâques, le marquis rencontre la femme Rose Keller, qui se livrait à la mendicité. Il l'engage et l'emmène à Arcueil, où il se livre sur elle à une furieuse séance de fustigation. Affolée, Rose parvient à s'enfuir, rencontre des villageoises et leur fait un récit horrifié et amplifié des vilenies de Sade. L'affaire tourne mal. DAF est enfermé sur ordre du roi près de Lyon et poursuivi en justice par la Chambre Criminelle et par le Parlement de Paris.

La Présidente intervient, pour persuader Rose de retirer sa plainte, et pour obtenir du roi des lettres d'abolition. Après 7 mois de détention à Pierre Encize (près de Lyon), Sade est assigné à La Coste, où il vit une passion avec Anne Prospère (elle sera dépeinte sous les traits de *Julie*).

Mais les langues et les esprits vont bon train. On accuse Sade de tous les méfaits : meurtre, vivisection, sacrilège. Il n'y a pas de fumée sans feu... *mais le feu dans la tête de qui* ? Au reste cela laisse DAF parfaitement indifférent.

De passage dans la bonne ville de Marseille avec son valet *Latour*, Sade organise une soirée avec des prostituées, selon son scénario habituel : fustigation, sodomie hétéro... Dans un but aphrodisiaque, le marquis offre aux filles des bonbons à l'anis (ceci aurait provoqué des crises de gastro-entérite). Les filles tombent malades, une enquête est ouverte. Poursuivi Sade a regagné La Coste.

Averti à temps, il s'enfuit et est jugé par contumace à Marseille et par le Parlement d'Aix. Les chefs d'accusation sont gravissimes : tentative d'empoisonnement et de sodomie(4) ; les condamnations ne le sont pas moins : Sade est condamné à avoir la tête tranchée et son valet Latour à être pendu et étranglé, «ensuite de quoi leurs corps seront brûlés et leurs cendres jetées au vent, car grande est la clémence du Tribunal». Il faudra attendre 1778 pour que le jugement soit cassé.

On retrouve ensuite Sade en Italie en compagnie d'Anne Prospère; mais le mal du pays le gagne et il rejoint Chambéry. La Présidente de Montreuil (qui apparaît de plus en plus comme le personnage le plus *sadique* dans la vie de Sade) le sachant, elle obtient tout de suite un ordre du roi pour que le marquis soit incarcéré au fort de Miolans.

La détention du marquis répond à trois impératifs : éviter de nouveaux scandales, marier Anne Prospère, obtenir la révision du procès de Marseille. Mais Sade s'évade de Miolans. Il se rend à Grenoble, revient à La Coste, non sans risques car la Présidente a obtenu contre lui des lettres de cachet. Entre-temps la prude Renée Pélagie participe aux orgies de la Coste. D'autre part, dans un but didactique, Sade cherche à composer un recueil d'anecdotes scandaleuses.

En 1777, se rendant aux obsèques de la marquise douairière, Sade est arrêté et transféré à Vincennes. La Présidente respire : «Tout va le mieux du monde!» Le procès de Marseille est révisé en 1778, mais Sade ne recouvre pas la liberté. Il est reconduit à Vincennes, dont il s'évade peu après pour retourner à La Coste, qui semble décidément l'attirer comme un aimant.

Repris et emprisonné, Sade le libertin va devenir Sade l'écrivain, dont la carrière et la réputation vont commencer avec cet emprisonnement. *Cette période de 1778 marque ainsi l'entrée de Sade dans la vie littéraire.*

Le marquis souffre bien sûr de solitude, de manque d'exercice, ressasse l'amertume d'un châtiment injuste qu'il compense, sans doute, par des fantasmes d'ordre sexuel. En écrivant, il se libère, se justifie :»*Cette façon de penser que vous blâmez fait l'unique consolation de ma vie, elle allège toutes mes peines en prison, elle compose tous mes plaisirs dans le monde...*». La littérature est ainsi pour Sade justification et exutoire. (Il faut ajouter que la correspondance de Sade en prison nous le révèle aussi bien).

Renée Pélagie, loin de l'abandonner, déploie une constance exemplaire. Elle cherche à le consoler, tandis qu'il lit de tout pour meubler ses loisirs forcés : histoire, romans anglais, Shakespeare, Rousseau... Il écrit aussi des pièces de théâtre, et le «*Dialogue entre un prêtre et un moribond*»; il commence la rédaction des «*120 journées de Sodome*».

En 1784, Sade est transféré à la Bastille, Tour de la Liberté (!). Ses biens sont confisqués et confiés à l'administration de l'avocat *Gaufridy*, qui le trahit sans vergogne au profit de la famille de Montreuil. Mais le 14 juillet 1789 la Bastille

de Montreuil. Mais le 14 juillet 1789 la Bastille est «prise». Le 13 mars 1790, un décret de la Constituante libère les détenus sur lettre de cachet. Sade est enfin libre.

A sa sortie de prison, c'est un homme vieilli, qui n'a que 50 ans, malade et prématurément usé, à l'embonpoint énorme. Sa vue a fortement baissé et il n'a plus de poumons. Mais pis que tout : il a perdu 15 manuscrits et sa fortune (Gaufridy lui a tout raflé); sa femme l'abandonne (elle émigre en Angleterre). Mais Sade, devenu enfin adulte, reprend goût à la vie. Il tente de faire jouer ses pièces. Il devient citoyen actif de la section des Piques de Montreuil et se lie avec une jeune actrice, *Marie Constance Quesnet*.

Le marquis de Sade disparaît ; il est remplacé par le citoyen Louis Sade, homme de lettres(5). Son activité politique se manifeste par ses écrits, par l'éloge de Marat, récemment assassiné, par des idées sur les sanctions des lois. Louis Sade est nommé Commissaire à l'Administration des hôpitaux, dont il contribue à ***humaniser*** les règlements. Mais la vie va être difficile pour le ci-devant Sade, qui figure sur la liste d'émigrés des Bouches-du-Rhône (confusion de prénoms).

En juillet 1793, il est président de la section des Piques de Montreuil, mais il n'a garde d'accabler les Montreuil (il est moins *sadique* que sa belle-mère et sa belle-famille). Mais son modérantisme le rend suspect. Il est arrêté le 8 décembre de la même année et, après un court emprisonnement, est condamné à mort. Il est transféré dans un bref laps de temps dans plusieurs prisons, et ce sont ces transferts successifs qui lui sauveront la vie, de même que la chute de Robespierre le 9 Thermidor.

De nouveau libre, il est sans le sou. Il trouve pour 40 sols par jour une place d'employé de spectacles à Versailles, où il joue un rôle ... dans sa propre pièce (Oxtiern).

En 1791, il publie «*Justine ou les malheurs de la vertu*», en 1793 «*Aline et Valcour*» (à tendance autobiographique), en 1795 «*La Philosophie dans le boudoir*». «*Juliette*» est publiée en 1797. Louis Sade mène ainsi jusqu'en 1801 une vie d'homme de lettres, précaire, mais sans histoire. La fin de la République sonne le glas de sa propre liberté.

Avec le Consulat, les persécutions recommencent. Une réédition de «*Juliette*» est saisie, et son auteur est appréhendé, et enfermé à Bicêtre. On (le Consul Bonaparte) soupçonne Sade d'être l'auteur d'un pamphlet contre lui et sa Joséphine, aux mœurs décolletées.

Sur la demande de Renée Pélagie elle-même, qui a allègrement repris le rôle de sa mère, Sade est interné à Charenton, dans une maison d'aliénés. Une formule qui aura par la suite beaucoup de succès. La maison est dirigée par le *Dr Coulmiers* dont les idées sont en avance sur celles de son temps : il entend améliorer la santé des malades par la *pratique du théâtre* ; le psychodrame de Moréno était inventé. Le régime de Sade à Charenton n'est pas des plus sévères puisqu'il peut jouir de la présence de Marie Constance. Il consacre ses dernières années à la rédaction d'œuvres historiques.

Le 2 décembre 1814 le « divin marquis » meurt, emporté par un œdème aigu du poumon. Il laisse un très étrange testament dans lequel il recommande d'enfouir son cercueil sans cérémonies sous un taillis à La Malmaison (un de ses domaines) et "*la fosse une fois recouverte, il sera semé au-dessus des glands, afin que par la suite les traces de ma tombe disparaissent de dessus la surface de la terre, comme je me flatte que ma mémoire s'effacera de l'esprit des hommes.*"

En vertu de quoi, il fut enterré fort religieusement à Charenton. Ensuite, ses manuscrits et ses portraits furent brûlés par ses fils et la police. Et on fit de lui l'éponyme d'un comportement sexuel déviant.

Le Dr Ramon, alors interne à Charenton, et qui se piquait de phrénologie, trouva son crâne «*en tous points semblable à celui d'un Père de l'Eglise*», affirmation qui a dû faire se retourner Sade, l'athée, dans sa tombe - mais le *Padre Pio* n'a-t-il pas, lui aussi, plusieurs planètes en 8 ?-.

On ne peut que rester pantois devant la vie d'un homme qui n'a jamais fait l'apprentissage de la liberté, dont la vie n'est qu'une longue succession de soumissions et de détentions, et qui est devenu - paradoxalement - l'apôtre de la Liberté absolue, s'exprimant à travers le sexe et ses déviations.

Qui dérangeait-il donc, et qui dérange-t-il encore ?

A suivre... dans le prochain numéro d'Infosophia : "analyse des structures".

---

1 : selon Jean-Pierre Nicolas - mais les positions qu'il donne ne sont pas très exactes -. 2 : Laure de Noves.
3 : qui lui sera préjudiciable plus tard.
4 : la sodomie était alors punie de mort.
5 : Louis était le premier prénom de Sade.

DONATIEN ALPHONSE FRANÇOIS, MARQUIS DE SADE

par Richard Rongier

2e partie - suite et fin :

Analyse des principales structures du thème

Le thème se décompose en quatre structures principales :

1 - Pluton à l'AS Scorpion, encore en 12 (restrictions) en trigone à Neptune en Cancer en 8 : structure d'imaginaire, de fantasmes portant sur la sexualité (Neptune en 8), dénonciations de tabous sexuels et d'hypocrisies sociales.

2 - Lune en Vierge en X en carré à Jupiter/Soleil en Gémeaux en 8 : multiplicité de dons, une morale un peu facile ; l'amas en 8 entraîne une dramatisation de l'existence et la mort (8) des modèles sociaux représentatifs (Soleil/Jupiter).

3 - Lune en Vierge en X au trigone d'Uranus en Capricorne, à la pointe de3, et trigone à Mercure en Taureau en VII : maîtrise verbale ou écrite, aspiration à la liberté de mouvement ou de pensée.

4 - Saturne/Vénus en Cancer en 9, au carré de Mars en Bélier et en opposition *large* à Uranus en Capricorne : structure de «sadomasochisme», avec violence - physique ou fantasmatique - qui peut se retourner contre soi (masochisme) et/ou contre un vécu intime et familial contraignant (Saturne/Vénus en Cancer).

Comme toile de fond, une carence familiale sévère avec Soleil/Jupiter en 8 au carré de la Lune plus Saturne et Vénus en Cancer.

1 : Pluton à l'Ascendant en Scorpion :

Pluton à l'AS donne un fort pouvoir de remise en question, de critique, de renouvellement ou de contestation des valeurs habituelles. L'être désire aller jusqu'au bout de lui-même et de ses expériences(1) car il veut être conforme à sa vérité intérieure, qui n'est pas forcément celle des autres. Son esprit lucide et son pouvoir de détection sont des armes à double tranchant.

Un Pluton fort, avec son goût de l'absolu, dérange souvent. Et si la personnalité a quelque point faible, elle peut devenir la proie de comportements revanchards. A moins qu'elle ne serve de bouc émissaire, entendu qu'elle perturbe la bonne conscience ordinaire.

C'est sur ce fond Scorpion qu'on va bâtir l'analyse du thème. Il y a ici surdétermination de valeurs Pluton/Scorpion/Maison 8 occupée, qui donnent un être intéressé au premier chef par l'ivresse du sexe, avec violence et passion ; les Gémeaux ne faisant que multiplier les expériences, et la Lune en Vierge les cataloguer avec une science d'entomologiste.

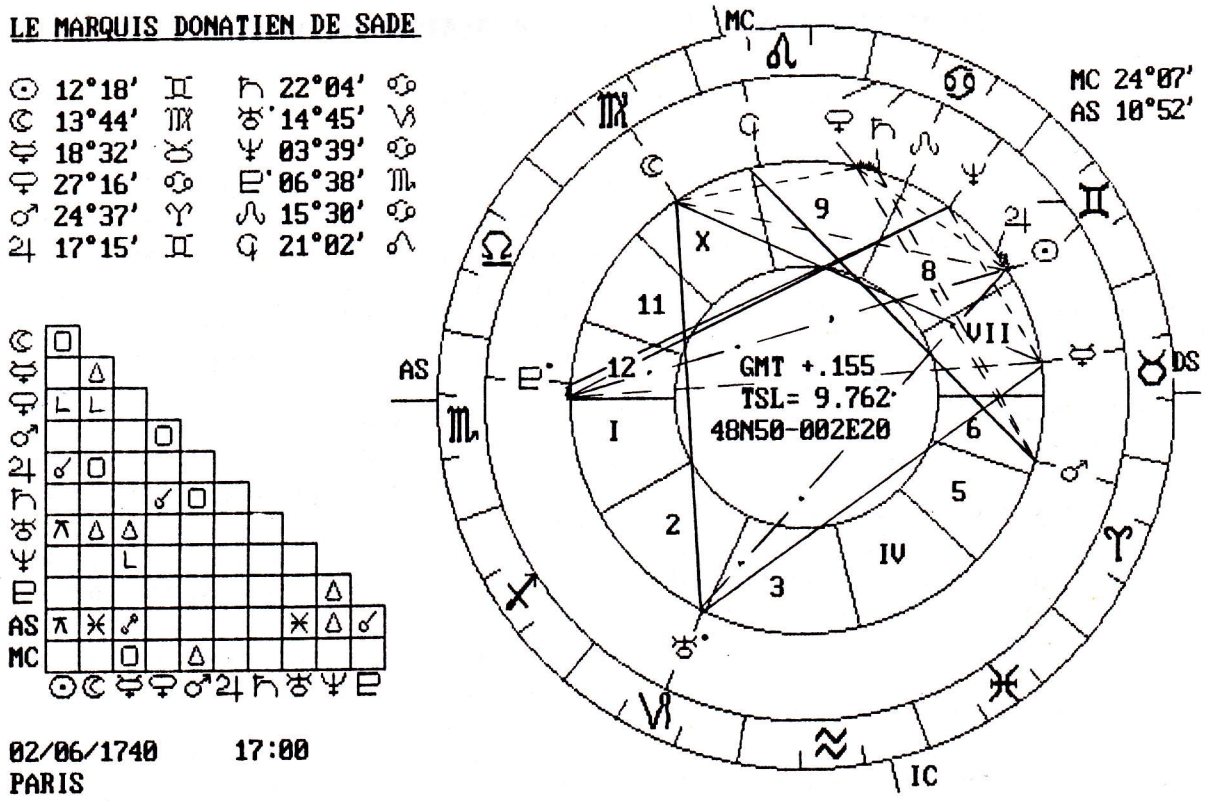
Au reste, le Scorpion, ou plus précisément l'axe Taureau/Scorpion (et son pendant terrestre l'axe 2-8), marquent l'oralité/analité freudienne(2) ; d'où peut-être cette définition ... définitive de l'homme par Sade :*»L'homme n'a que deux besoins : forn... et manger»*.

La charge érotique de Pluton à l'AS. en Scorpion doit se libérer dans la réalité, sinon la personne court le risque d'en être la victime. Entendu que cette réalité peut tout aussi bien être immédiate que fantasmatique (ici, par les Gémeaux,la création littéraire.).

Bien sûr une telle structure permet et donne le pouvoir de dénoncer les tabous sexuels de l'époque (de toutes les époques, au fond). Aujourd'hui, c'est toujours, en effet, le pouvoir de création, celui qui nous fait ressembler aux dieux, c'est-à-dire la sexualité, qui reste le principal tabou, du moins dans nos sociétés.

Outre le tabou de la sexualité, il n'est que de lire un peu Sade pour voir qu'il ne s'agit que d'incestes, de tortures, de viols, le tout sur un fond lancinant de controverses philosophiques. Des controverses qui portent principalement sur Dieu, la Nature, la Société, que Sade condamne également sans rémission aucune. De plus, non seulement Sade était érotomane ou pornographe - une babiole à l'ère des «roués» -, mais encore il commettait des crimes atroces contre Dieu, la «Nature» et la société, avec une *violence langagière* inouïe (Dieu est qualifié d'infâme chimère déiste). Son Pluton à l'AS en Scorpion, soutenu par l'ensemble du thème, est réfractaire à toute institution sociale et à tout compromis du même nom. Et lui, qui pourtant fut républicain, alla plus loin que Proudhon en justifiant le vol(3). C'est un révolté intégral, un matérialiste athée que rien ne saurait convaincre de la bonté du monde. Il est entièrement iconoclaste. *La Nature, c'est le Mal.* Et la force de son œuvre réside dans son *pouvoir de transgression.*

Avec Pluton à l'AS, Sade a conduit le mal jusqu'à *l'absolutisme*. Son univers est noir, mécaniste, désespéré, dépourvu de quête métaphysique. Pour lui, les deux seuls mobiles de l'homme sont l'égoïsme et l'intérêt.



Il *désacralise* tout, seuls restent le sexe et la violence pour prouver son pouvoir sur la vie et les êtres. Dans ce cas, comment ne pas être surpris que Sade dérange au point de croupir sa vie durant en prison ? Surtout, comment ne pas s'étonner de la *censure* fatale qui pèse sur son nom, sur ses œuvres (J-J Pauvert est passé en justice pour l'avoir édité)? Et, enfin, de l'impact qu'il eut sur les "Surréalistes", au point que Breton l'inclut dans son *Anthologie de l'humour noir*? Dia-bo-li-que, le divin marquis !

Ce Pluton, bien que sur l'AS, est, comme déjà dit, encore en 12, auquel cas on doit l'analyser comme une restriction des revendications plutoniennes (les séjours en prison, bien sûr), et toutes les cabbales montées contre le marquis et son œuvre (on verra que l'*autodafé* relève davange de la M-8). Il y a là une entrave délibérée au libre-jeu de la communication et de la sexualité, qui se réfugie et s'amplifie dans le fantasme littéraire pour éviter la *folie*, prison autrement redoutable.

Pluton est trigone à Neptune en Cancer 8, ce qui dénote la puissance de l'imaginaire, à substrat érotique[4]. Neptune en 8 peut signer non seulement des fantasmes d'ordre sexuel, mais toutes sortes de «déviances», une vie sexuelle perturbée. Sade, on le sait, était quelque peu pervers : obsédé, érotomane, voyeur-exhibitionniste, homosexuel et sodomite, sadomasochiste, coprophile(5)... Il avouait dans une de ses lettres avoir des problèmes de conformation sexuelle, qui le gênaient pour parvenir à l'orgasme.

2 - Lune en Vierge en maison X :

La Lune en Vierge, avec la conjonction Vénus/Saturne, ne donne pas une image très gratifiante de la femme. Et de fait la mère de Sade fut une «femme terrible» selon les dires du père du marquis. La belle-mère de Sade, le présidente de Montreuil, se montra une habile persécutrice et une empoisonneuse redoutable, qui ne laissa nul répit au pauvre marquis. (Mais on verra plus loin les structures fondamentalement *masochistes* de Sade). Il décrit sa propre fille comme «bête & grasse comme une oie». *Justine* est préservée du vice par sa *bêtise*. Et Sade aimait fréquenter les filles de petite condition (Lune Vierge) et de petite vertu (carré à l'amas en 8).

La Lune en X connaît un destin fluctuant ou mouvant; on peut plaire aux autres, mais on connaît une fortune changeante. La destinée de Sade, faite de fuites et d'emprisonnements successifs, correspond à sa Lune en X en signe double. La Lune en X en Vierge est plus dépendante que maîtresse de son destin.

Et, on le verra avec Saturne/Vénus, les pulsions chez Sade ne sont pas si puissantes que cela. La Lune en Vierge n'est pas forcément chaste (le Scorpion la défoule singulièrement dans le sens «anal»); mais

elle peut se révéler sans beaucoup d'appétit. Selon Pauvert, Sade n'était pas tant un jouisseur, qu'un *intellectuel*. Et le fait qu'il faille absolument chez Sade éviter la propagation de l'espèce (la grossesse n'étant, pour lui, qu'un regrettable accident) peut effectivement s'inscrire par cette Lune en Vierge. En revanche, elle donne des qualités intellectuelles d'observation et de précision, de la subtilité d'esprit, le sens, ou plutôt ici le luxe du détail, dans les descriptions. Le sexe et les perversions sexuelles sont analysés avec la précision d'un scientifique.

2a - Soleil/Jupiter en Gémeaux en maison 8 :

Un Soleil en 8 a tendance à placer la destinée sous les dominantes du secteur 8, que ces dominantes soient gratifiantes : bénéfices matériels de l'existence (Barbara Hutton, Shirley McLaine...) ; circonstances dramatiques (Kennedy, Baudelaire, Céline...). Il est une troisième forme de destinée de M-8, celle que connut le Padre Pio, par exemple – encore qu'il fut stigmatisé, et persécuté sa vie durant par les autorités ecclésiastiques -.

Certes, le Soleil en 8 peut indiquer une mort ou une carence paternelle. Sade fut un enfant vraisemblablement élevé sans amour, confié jeune à un oncle débauché, puis élevé à Louis le Grand (on ne badinait pas avec la discipline scolaire en ce temps-là !), enfin à l'école des chevau-légers. Un parcours qui n'autorise pas un grand épanouissement personnel. Le carré du Soleil à la Lune peut signifier une mésentente parentale (ce qui est certain), et la difficulté à intégrer les archétypes parentaux d'où, par la suite, une indifférenciation psychique (Sade aimait à se travestir). Les Gémeaux en 8 marquent ici une jeunesse (= Gémeaux) peu gratifiante, avec une initiation sexuelle (M-8, Pluton AS Scorpion) précoce (Gémeaux). Les Gémeaux posent souvent le problème de l'entourage, et on a vu que l'entourage du jeune Sade l'a marqué de façon indélébile (son oncle et son séjour à Louis le Grand aussi, sans doute).

Les Gémeaux signalent, évidemment, la forme littéraire qu'ont pris les fantasmes sexuels du marquis, une fois incarcéré. On peut être agacé par le style de Sade, il n'en reste pas moins très riche et très évocateur. Comme chez Céline, qui a un amas en Gémeaux 8, il y a chez Sade une grande violence d'écriture, mais aussi une très grande facilité de plume. Ecrire pour lui devint vital, puisque c'était ne pas perdre pied avec le monde, ne pas sombrer dans la folie. Et, pour combattre le *sadisme* de ses geôliers, qui lui retiraient ses instruments scripturaires, Sade en vint à écrire avec tout ce qui lui tombait sous la main; il écrivit *avec son sang*. *Ecrire*, comme plus tard *jouer*, étaient des thérapies.

C'est pour cela qu'il convient de prendre les descriptions terrifiantes de l'œuvre de Sade au deuxième degré : l'excès d'horreur fait basculer l'interprétation dans un système conventionnel. En ce sens Soleil/Jupiter en Gémeaux au carré de la Lune en Vierge en X désignent une œuvre sulfureuse, écrite dans des tourments (8), pour un public mal préparé (au carré de la Lune en Vierge en X).

Le Soleil est conjoint à Jupiter, ce qui est un gage théorique de protection, de chance, de réussite, de succès. Evidemment, Sade, qui a de fort nobles ancêtres, fut allié à une riche famille (Jupiter en 8 pouvant représenter la *dot* de Renée Pélagie)(6) et connut une relative protection dans ses épreuves (il ne dut son salut qu'à une erreur de prison sous la Terreur). Mais que dire d'une moitié de vie passée incarcéré pour une ou deux fessées un peu rudes, ou quelques fantasmes vieux comme l'humanité ? Que dire de la confiscation de tous ses biens (Neptune en 8 ?) Que dire de l'autodafé, (Soleil/Jupiter en 8) de ses portraits et de ses œuvres détruits par ses propres fils ? Que dire enfin de son testament (M-8 = testament), où il se flattait *de disparaître de la mémoire de l'humanité* (orgueil plutonien de ravalement de soi ou conscience que toucher aux tabous appelait la mort dans la mémoire de tous ?). Visiblement, il y a *disproportion* entre les chefs d'accusations et les emprisonnements continuels. Protecteurs, Soleil/Jupiter ?

En M-8, les effets de cette conjonction sont ambigus, car on perd d'un côté ce qu'on gagne de l'autre. Et, de même que Soleil en 8 signifiait la carence ou la mort symbolique du père (*ou en tant que père* : cf l'autodafé perpétré par ses fils), Soleil/Jupiter en 8 signifient la carence ou la mort de modèles sociaux représentatifs. Evidemment Sade fut député, mais c'était sans trop y croire, car il méprisait la république au même titre que la royauté ; mais il lui était redevable de la liberté(7). *Soleil/Jupiter en 8 représentent aussi la mort des grandes valeurs sociales ou collectives* : Dieu, la morale, le Bien et le Mal, les conventions sociales. En les dénonçant, Sade ne pouvait que se marginaliser et déclencher contre lui la vindicte des autres. Seul encore, l'intermède républicain, avec son pourrissement des valeurs sociales, pouvait l'épargner.

Au point de vue physique, Soleil/Jupiter représentent l'embonpoint excessif de Sade et, en Gémeaux, la maladie qui l'emporta (œdème pulmonaire).

3 - Lune en Vierge au trigone de Mercure :

Une personnalité Gémeaux avec une Lune valorisée.

Un Gémeaux lunaire, c'est très mobile, très changeant, doué pour l'expression - parlée ou écrite - avec une facilité à imaginer, écrire, voyager... Tout ceci est surdéterminé par le trigone de la Lune à Mercure, en Maisons angulaires qui plus est. Mais Lune et Mercure ne vont pas dans le sens d'une grande maturité ; c'est enfant ou infantile, ludique. En signes de Terre, cet aspect stabilise l'évanescence et rend la personnalité apte à réaliser.

Mercure en VII permet à la personne de communiquer, de contacter, et de créer des complicités; on est fait pour avoir un impact «mercurien» - par la parole ou l'écriture, par exemple - sur autrui. Le Mercure en Taureau de Sade, allié à la Lune en Vierge, favorise une observation précise de la réalité – même si celle-ci est traduite en fantasmes par l'imaginaire terrifiant de son œuvre -.

Le trigone de la Lune à Uranus donne un côté inventif et systématique à l'imagination de Sade . Uranus en 3 signale une vie faite d'errances, par monts et par vaux, entre deux assignations à résidence ou emprisonnements. Au niveau intellectuel, c'est le besoin de proclamer sa liberté de façon irrépressible(8), choquante ou provocatrice. Il y a un côté excessif ou «fou» chez un Uranus en 3.

Quant à l'image de la femme et de la mère (Lune), elle une fois encore maltraitée, malgré l'aspect réputé favorable de trigone. Lune/Uranus peuvent signaler une conduite déviante par rapport aux femmes ce qui, avec l'opposition *large* à Vénus Saturne, indique des tendances homosexuelles.

Le trigone Uranus/Mercure donne une pensée apte à systématiser ou à expérimenter ; on s'intéresse au fait politique ou social - même si c'est pour le dénoncer -. Inutile de rappeler le rôle et les écrits politiques de Sade : *«Français, encore un effort si vous voulez être républicains!"*.

Quant à la grande triangulation Lune/Mercure/ Uranus, elle démontre une grande maîtrise et une grande habileté littéraires et intellectuelles, avec une pensée et des écrits orientés autour du thème de la liberté (Uranus en 3). C'est, il faut le rappeler, pendant que Sade écrivait ses œuvres sulfureuses et libres, qu'Uranus fut découvert par Herschel en 1781.

4 - Saturne/Vénus en Cancer, au carré de Mars :

Vénus, la planète de l'affectivité-sensorialité, se trouve en Cancer, ce qui dénote de prime abord un fond tendre, ou *un besoin de tendresse*. Cette position de Vénus conjointe à Saturne renseigne la nostalgie de la tendresse dont Sade fut sevré durant toute son enfance (Cancer).

La prégnance familiale est cependant forte. On songe non seulement à son oncle, l'abbé, mais aussi et surtout à la Présidente sa belle-mère, dont il resta sous la coupe presque toute sa vie (avec la Lune en X : dépendance vis à vis des femmes assumant un rôle maternel). Puis Renée Pélagie reprit le flambeau en se comportant aussi sadiquement envers Sade que la Présidente. Soumission à la femme, donc.

La conjonction de Vénus à Saturne est un indice de frustration affective sévère. Il y aurait même, avec les planètes de féminité si dissonantes, une certaine *peur des femmes* chez Sade. Et de fait l'acte sexuel «normal» est peu présent dans l'œuvre de Sade où abondent, en revanche, les scènes de tortures, flagellations et intromissions «contre-nature».

L'insatisfaction affective ou charnelle signifiée par Saturne/Vénus peut se résoudre de deux façons : soit le renoncement ou l'ascèse (même si ceux-ci sont forcés) ; soit l'avidité affective ou sensorielle - l'être n'étant jamais rassasié -, ce qui peut aboutir à la débauche.

Ces planètes de féminité en dissonance témoignent des rivalités haineuses entre filles et mères (*La philosophie dans le Boudoir*), entre soeurs (Justine et Juliette). Quant à Juliette (*Juliette ou les Prospérités du Vice*), elle achève sa carrière de criminelle par le meurtre de sa propre fille. Cet aspect en Cancer signale également le viol systématique du tabou de *l'inceste*, qui revient de façon lancinante dans l'œuvre de Sade (*Les crimes de l'Amour*)(9).

La Lune et le Cancer désignent les lieux clos, matriciels, protecteurs (rien à voir avec les lieux clos de la M-12). Et de fait, les actions dans l'œuvre de Sade se déroulent toujours dans un lieu clos, un château. Ce château rappelerait de façon obsessionnelle le château de Saumane, de l'oncle de Sade, où le jeune marquis reçut tôt une initiation sexuelle perturbante. Ces lieux clos de l'imaginaire acquièrent un caractère irréaliste ou utopique.

Saturne/Vénus sont carrés à Mars en Bélier et en opposition large à Uranus. On a là la fameuse *structure sadique - ou plutôt sadomasochiste* - du thème de Sade.

Mars en Bélier donne de l'ardeur, de la fougue, de l'emportement et du courage; son carré à Saturne ne fait qu'amplifier cet aspect. Sade reconnaissait lui-même être "colère et emporté". On trouve la relation Mars/Saturne chez de nombreux sportifs qui pratiquent un sport dur, où il faut calculer froidement ses risques, et qui «en bavent» (cyclisme, tennis, athlétisme). C'est la capacité à savoir doser son effort, à savoir assumer la gestion court terme/moyen terme. Cela ne veut donc pas forcément dire agressivité systématique ou sadisme. Mais on englobe sous la dénomination *«sadisme»* plusieurs réalités.

Il est vrai que la relation Mars/Saturne donne souvent les *"petits sadiques"* de la vie quotidienne (chauffeurs discourtois, pères de famille tyranniques, petits chefs ou cadres...). Elle donne aussi du *"sadisme*

«ou *cruauté» mental(e)"* - une accusation à laquelle Chaplin (Mars-Vénus en carré à Saturne) fut confronté -. Il y a aussi les *grands sadiques* de l'histoire (Gilles de Rais, la Ctesse Bathory, Jack l'Eventreur ou le *sadisme collectif* occasionné par les grandes crises de l'Histoire - les bourreaux nazis(10) et la très « sainte» Inquisition...-.

Le *sadisme sexuel* est une forme du plaisir sexuel qui s'accompagne de la jouissance devant la douleur qu'on inflige à autrui. La vision du monde sadique se décompose en deux : d'un côté les libertins, qui ont le pouvoir, la fortune et l'intelligence; de l'autre, les victimes, faibles et souvent stupides, passibles de tous les sévices, en particulier sexuels. Par la cruauté et le meurtre sexuels, le libertin se dresse contre la société, contre la Nature, contre Dieu, en revendiquant une forme de liberté totale. *Le crime sexuel est (serait) donc une revendication de liberté.* Mais il y a évidemment loin entre l'homme Sade et l'écrivain Sade.

On vient de voir que Sade n'était pas, à proprement parlé, un sadique ; tout au plus était-il un pervers sexuel avec des comportements de *relative cruauté* de nature Mars/Saturne (flagellations de victimes à demi-consentantes, accompagnées de menaces verbales).

Non, Sade était surtout un *masochiste*, affirmation qui est illustrée par sa vie faite d'emprisonnements, d'assignations à résidence, de persécutions par une belle-mère implacable. Pour quelques excès, il fut emprisonné par *tous* les régimes entre la royauté et la Restauration ... pour ne connaître la liberté qu'en République (encore fut-il emprisonné pour modérantisme ... un comble !). Et cette structure Vénus/Saturne en carré à Mars se retourne ainsi en son contraire (comme souvent avec les relations saturniennes) : de bourreau - mental ou sur le plan littéraire - Sade devient victime dans la vie. La relation uranienne ne fait qu'apporter une systématisation de la violence ou de la cruauté dans l'œuvre de Sade, où le style aussi bien que l'univers sont impitoyables.

* * * * *

En se penchant sur la vie et le thème de Sade on se pose la question : *pourquoi Sade dérangeait-il autant?*

Le fait de dénoncer les tabous sexuels avec une férocité sans égale, en ridiculisant au passage la morale régentant les lois d'une société, n'a pu, évidemment, qu'indisposer les contemporains du marquis ... et nous-mêmes. Parce qu'il met le doigt sur nos fantasmes et nos démons les plus interdits et les plus intérieurs, qui ne demandent qu'un coup de pouce de l'histoire pour ressurgir (la barbarie sadique nazie a prouvé qu'un homme *ordinaire* pouvait se muer en un criminel fou). En ce sens, le Pluton à l'AS Scorpion de Sade joue-t-il le rôle d'un révélateur. C'est par Soleil/Jupiter en Gémeaux 8, qu'il a exorcisé ses démons par l'expression écrite... Ses démons, mais pas les nôtres, hélas, à cause de la *censure* (phénomène de nature Pluton/Maison 8) qui sévit de tous temps. Et n'est-ce pas une preuve de *sadisme* de notre part que de faire de lui l'éponyme d'un comportement - certes déviant -, mais aussi de formes de cruauté beaucoup plus graves, auxquelles il était totalement étranger ?

Certes, le thème du marquis de Sade exprime bien les structures d'un accusateur public, mais aussi celles d'une victime ou d'un martyr. Le Dr Ramon ne disait-il pas de lui : *«Il a le crâne d'un Père de l'Eglise»* ?... Richard Rongier, Paris, le 3 novembre 1990.

---

1 : il se dit lui-même *extrême en tout.*
2 : Freud était Taureau Asc. Scorpion.
3 : peut-être parce que lui-même fut volé.
4 : Neptune en 8 peut correspondre à la spoliation de la fortune.
5 : la coprophilie (de coprophage : qui se nourrit d'excréments) est du ressort de Pluton/Scorpion/M-8. Nous sommes bien dans l'analité freudienne.
6 : Soleil/Jupiter en 8 : la grande fortune dont on a hérité, mais aussi que l'on dilapide. Egalement, l'argent du conjoint en tant que 2ème de la M-VII.
7 : c'est finalement sous la République que Sade vécu les seules années libres de son existence.
8 : Appolinaire disait de lui que c'était *"l'Esprit le plus libre qui ait jamais existé"*.
9 : ce livre, qui raconte à mots couverts l'affection incestueuse envers sa sœur - la belle et voluptueuse Pauline Borghèse -, aurait fortement mécontenté le Premier Consul Bonaparte (Saturne/Vénus en Cancer).
10 : Chaplin était presque le jumeau astrologique de Hitler aux mœurs incertaines. Souvent criminalité et sexualité vont de pair. Himmler n'a-t-il pas dit que *"la déportation des Juifs était la seule forme de pornographie autorisée en Allemagne"* ?...